

MUNICIPALES : AUTONOMIE OU UNION ?
TOUT DOIT ETRE ENVISAGE !

Pour les écologistes, les élections municipales sont l'occasion de renforcer leur participation aux exécutifs municipaux, de redonner du souffle à l'écologie politique et de faire avancer concrètement et localement leur projet. Cela implique avoir suffisamment d'élus-E-s pour défendre nos idées et nos exigences démocratiques.

Ces élections sont un moment particulier d'affirmation de choix de société concrète au quotidien plutôt en que d'affirmation identitaire.

Moins idéologiques, il s'y joue malgré tout la création de rapports de force politiques structurés autour du maire. Les Municipales sont l'occasion pour les citoyen-E-s de dire quelle représentation ils ou elles souhaitent pour mettre en œuvre les politiques publiques au quotidien pendant six ans. L'occasion de pouvoir faire un choix d'équipes et d'efficacité.

Ce vote est par conséquent lourd de conséquences. D'autant que le scrutin de 2014 se déroulera à un moment de grande transformation des mentalités mais en même temps de grandes fragilités démocratiques. La crise globale, rurale, urbaine, civilisationnelle et écologique que nous traversons ouvre une brèche dans la tradition électorale de notre pays. Il faut y répondre. Le temps des luttes de chapelles est révolu, celui des avant-gardes éclairées aussi.

Le contexte d'affaiblissement de nos partenaires socialistes néanmoins fortement hégémoniques sur Paris (ainsi que nos propres résultats aux élections présidentielles) doivent interroger la stratégie à mettre en œuvre.

Il est de notre responsabilité d'impulser des majorités d'idées et de dépasser l'image réductrice d'un parti replié sur lui-même. De rassembler au-delà des frontières naturelles des partis traditionnels. Pour faire avancer un projet co-élaboré, et notamment ses mesures les plus emblématiques à définir ensemble, il est indispensable de construire une plateforme de transition écologique, sociale et démocratique.

Nous le savons, à Paris, nous sortons de 13 années de gestion commune avec les socialistes et les communistes, avec un bilan que, pour l'essentiel, nous revendiquons, à l'exception de quelques choix comme le projet de tours, des Halles...

Nous le savons, la gauche pourra difficilement conserver l'ensemble de ses conquêtes de 2008 sur une droite qui payait chèrement la politique menée par Nicolas Sarkozy.

Nous le savons, nous ne serons pas seuls sur le terrain de l'écologie, avec des candidats qui, de droite comme de gauche, sans la mettre au cœur de leurs programmes, n'hésiteront pas à verdier leurs propositions.

Nous le savons enfin, les grandes dynamiques unitaires peuvent permettre le véritable changement dont les Parisiens et les Parisiennes ont besoin.

Pour cela, il peut être pertinent de travailler à un large mouvement ouvert où nous afficherons nos convergences et nos débats plutôt que nos intérêts séparés.

Recherchons sans exclusives le meilleur chemin pour être entendu et compris des citoyens. Ayons suffisamment confiance en la justesse des propositions que nous pourrions co-élaborer avec tous les citoyens, dirigeants associatifs, militants qui seront dans cette dynamique d'union et d'unité.

Une fois définies nos priorités programmatiques et politiques, qui permettraient de fait de remplir les conditions de notre autonomie, il nous apparaît indispensable d'aller à ces élections après en avoir débattu avec nos partenaire plutôt que d'adopter une posture qui pourrait n'apparaître que comme politicienne. Nous ne pouvons pas décider a priori que les points de consensus seront impossibles à trouver. En parti responsable, nous devons construire notre projet, définir ses points les plus importants, et ensuite les confronter à nos partenaires potentiels : soit au travers d'un référendum, soit au travers de négociations, soit d'autres modalités à définir.

Quel que soit le résultat de cette confrontation, elle nous aura permis de porter médiatiquement nos idées, et d'expliquer clairement pourquoi nous faisons le choix de partir en union avec d'autres en cas d'accord programmatique, ou en autonomie si nos partenaires restent sur des positions incompatibles avec nos valeurs.

Cela implique un calendrier particulier sur lequel porte le vote de cette motion ponctuelle :

- Avant l'été, nous désignons notre tête de liste parisienne ainsi qu'une équipe ayant mandat de dialoguer pour le premier tour avec notre principal partenaire mais aussi avec toutes les forces susceptibles de créer une majorité progressiste, démocratique et écologiste.

- En juin ou en septembre, en fonction du résultat de ces négociations, notre mouvement pourra choisir sa stratégie : l'autonomie ou l'union.

Leila Aïchi (8e), Laurent Boudereaux (20e), Bernard Bourdeix (20^e), Didier Bras (13e), Anne D'Ambra (6e), Guillaume Fillon (13e), Isabelle Jarry (13e), Nathalie Laville (13e)